



## L'HOMME INTÉRIEUR ET L'HOMME EXTÉRIEUR

Saint AUGUSTIN d'Hippone, *Confessions* X, VI, 8-9

« Mais qu'est-ce donc que j'aime quand je t'aime, Seigneur ? Non la beauté d'un corps, ni le charme d'un temps, ni la brillance de la lumière, cette amie de mes yeux d'ici-bas, ni les douces mélodies des cantilènes de tout mode, ni des fleurs, des parfums, des aromates la suave odeur, ni la manne et le miel, ni les membres ouverts aux charnelles étreintes. Non, ce n'est pas ce que j'aime quand j'aime mon Dieu. Et pourtant j'aime une certaine lumière, une certaine voix et un certain parfum, un certain aliment, une certaine étreinte, lorsque j'aime mon Dieu : lumière, voix, parfum, aliment, étreinte de l'homme intérieur qui en moi est présent, où

brille pour mon âme ce que le lieu n'enferme, où résonne pour elle ce que le temps ne vole, où s'exhale un parfum que le vent ne dissipe, où se savoure un mets que la voracité ne réduit, où se noue une étreinte que la satiété ne desserre. Oui, voilà ce que j'aime, lorsque j'aime mon Dieu. [...]

« L'homme intérieur connaît toutes ces réalités par le ministère de l'homme extérieur. Moi, l'homme intérieur, moi, l'esprit, c'est par les sens corporels que je les connais. »

---